

HOMÉLIE DU 27° DIMANCHE ORDINAIRE A (8 octobre 2023)

(Isaïe 5/1-7... Psaume 79/9-20 ... Philippiens 4/6-9... Matthieu 21/33-43)

Voici donc le troisième dimanche de suite où il est question de la vigne. Il y eut d'abord les ouvriers qui eurent le même salaire, qu'ils aient travaillé tout le jour ou seulement une heure. Il y eut ensuite ces deux fils que leur père invite, l'un disant oui, l'autre disant non... Mais quelle était cette vigne ? Le mystère restait entier ! Aujourd'hui, le voile se lève quelque peu.

Dans le livre d'Isaïe, il apparaît que cette vigne n'est autre que le Peuple de Dieu. Une vigne dont le Seigneur a pris grand soin. Jugez plutôt : elle est plantée sur un coteau fertile, ce qui n'est pas rien quand on a erré au désert pendant 40 ans ! Le Seigneur a retourné la terre, retiré les pierres et mis un plant de qualité ! Il a même eu soin de construire une tour de garde pour que les voleurs et les animaux ne viennent pas la ravager ! Il y a même déjà le pressoir !... Bref, Dieu *"pouvait-il faire pour sa vigne davantage qu'il n'a fait ?"* Regardons avec admiration ce monde, cette planète que le Seigneur nous a donnée, cette Église qu'il a voulue. Ne soyons pas ingrats au point de lui reprocher ce qui ne va pas, en étant des râleurs permanents. Si nous avons des raisons de nous lamenter, combien plus le Seigneur ! Car le constat est là : *"Il en attendait de beaux fruits et elle en a donné de mauvais"*. Force est de constater qu'en de nombreux endroits du monde, ce n'est que clôtures arrachées et brèches dans les murs ! Ni sarclée, ni taillée, la vigne est envahie *"d'épines et de ronces"* et ne bénéficie pas de la *"pluie"* dont elle aurait tant besoin ! Avouez que cette page du livre d'Isaïe, quelque 8 siècles avant Jésus, est encore d'une actualité brûlante...

Et voilà que l'apôtre Paul, dans sa lettre aux chrétiens de la ville de Philippiens, ose dire : *"Ne soyez inquiets de rien !"* Il ajoute pourtant : *"Priez et suppliez !"*, mais tout cela *"en rendant grâce"*... Ainsi, *"la paix vous habitera"*. Avouons-le, l'équilibre est bien difficile à tenir. En effet, nous sommes un peu comme les grands-prêtres et les anciens du temple se présentant devant Jésus. Ils sont emplis de certitudes, à l'abri des difficultés que connaissent leurs contemporains, sûrs d'être du bon côté et proches de Dieu. Pour eux, pour nous, voici donc une nouvelle parabole...

Le propriétaire de la vigne *"part en voyage"*, nous laissant au travail. Nous devrions être heureux de la confiance qu'il nous fait ! Mais en même temps, pour un peu, nous lui reprocherions de nous abandonner ! Une incohérence parmi tant d'autres... À plusieurs reprises, le Seigneur envoie des serviteurs au moment de la vendange. Tous connaissent le même sort : ce sont les prophètes qui, tout au long de l'histoire du Peuple de Dieu, ont connu le rejet. Alors il décide d'envoyer son propre fils. Pour nous aujourd'hui, c'est clair : ce fils, c'est Jésus lui-même ! Mais les auditeurs de Jésus ne pouvaient pas comprendre alors qu'il parlait de lui-même ! D'où cette réponse abrupte des auditeurs de Jésus : *"Quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneronnes ?"* C'est une évidence, *"il les fera périr misérablement !"* Notons que ce n'est pas Jésus qui dit ça, mais ses auditeurs, marqués par les mœurs cruelles de leur époque ! Par contre, ces mêmes auditeurs ajoutent d'une façon surprenante : *"Il louera la vigne à d'autres vigneronnes qui lui remettront le produit en temps voulu"*. Finalement, ils se condamnent eux-mêmes ! Et Jésus confirme : *"Le Royaume de Dieu vous sera enlevé"*. Rendez vous compte, depuis des siècles, ils ont conscience d'être le Peuple Élu ! La vigne de Dieu, c'est le Royaume. Le Royaume, c'est tout ce qui prend la couleur de Dieu. Il est là quand le fruit apparaît. Ce Royaume était un don fait à Israël, afin qu'il se répande à l'humanité entière. Et Jésus annonce que, devant le refus de beaucoup de ses contemporains, le moment est venu où la multitude héritera de la promesse.

Nous n'avons pas ici la réaction des autorités juives, mais on la devine aisément ! Reconnaissons les *"mauvais fruits"* que portent notre monde et notre Église. Reconnaissons que nous sommes responsables de cet état de fait. Le psalmiste reprochait à Dieu d'avoir livré la vigne au carnage ! Mais il se reprenait aussitôt : *"Dieu de l'Univers, reviens... Visite cette vigne, protège-la... Que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés !"* La voilà la vraie prière, la vraie supplication que nous devons faire monter vers le Seigneur, mais *sans inquiétude* et *en rendant grâce*, comme nous y invitait l'apôtre Paul. Amen.